



Mars 1969

Volume 3

Numéro 7

L'  
A  
F  
E  
A  
S



# **Éditorial**

## *Nous serons au rendez-vous*

Dans une union d'esprit et de cœur avec et pour toutes les femmes du monde, notre prière sera fervente et sincère en ce 25 mars 1969.

L'A.F.E.A.S., comme toutes les Organisations affiliées à l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques, répondra à cet engagement d'honneur.

L'occasion sera merveilleuse pour réfléchir ensemble sur les problèmes d'intérêt général, pour les femmes de tous les pays. Par la suite, ce sera plus facile, parce que mieux comprise notre participation à une action d'ensemble.

Au cours de 1968, année commémorative du 20e anniversaire de la proclamation de la charte des droits de l'homme, vous avez sans doute suivi avec intérêt, soit à la radio, à la T.V. ou dans les journaux les différents débats sur le sujet. L'A.F.E.A.S. était présente à la Conférence provinciale des droits de l'homme à Québec, ainsi qu'à la Conférence nationale à Ottawa.

Les Organisations Féminines ont marqué un intérêt particulier à tout ce qui a trait à la discrimination à l'égard des femmes. La déclaration adoptée à l'unanimité par les membres des Nations Unies, le 8 novembre 1967, et qui condamnait solennellement la discrimination contre les femmes, a été une source d'inspiration aux cours des ateliers de travail.

Le climat des discussions n'avait rien de féministe ; il révélait plutôt la prise de conscience de personnes plus soucieuses, parce que plus responsables, de leur vrai rôle social. Toutes ont convenu qu'il est illusoire d'espérer pour bientôt la promotion des femmes, si elles-mêmes n'en sont pas convaincues.

Les représentantes de l'A.F.E.A.S., à ces deux occasions, ont voulu interpréter, le plus fidèlement possible, ce qu'elles croyaient être vos pensées et vos aspirations. - Nous avons tenu compte des recommandations de notre mémoire à la Commission Royale d'enquête. -

Aux deux Conférences, les résolutions adoptées par toutes les personnes présentes feront l'objet des mémoires présentés aux différents gouvernements. Nous devons suivre ce travail et y accorder notre appui.

L'U.M.O.F.C., par ses déléguées, au nom de tous ses membres affiliés, a fait connaître les recommandations recueillies dans tous les pays lors d'une Conférence

internationale qui groupait 140 organisations non gouvernementales, à l'UNESCO à Paris. La condition de la femme et le respect de ses droits, ont retenu davantage l'attention de tous les participants. U. Thant en tête a dit : "Que tous les hommes et femmes devraient, ensemble, persuader les gouvernements et la société tout entière d'assurer l'accession de la femme à pleine égalité et lui permettre de participer pleinement au développement et au progrès de son pays". Ces grandes conférences ont révélé certains maux qui prouvent que les droits de l'homme ne sont pas respectés et que le progrès scientifique n'apporte pas de solution aux misères de toutes sortes.

Du fait de la discrimination, on a réaffirmé que les femmes, dans tous les pays, à différents degrés, consciemment ou non, subissent les contre-coups d'une situation qui retarde, paralyse ou compromet la promotion féminine dans le monde. -

Voilà un centre d'intérêt commun. - Chacune de nous a donc une responsabilité. C'est chaque femme qui peut peser sur les grandes décisions qui régissent sa vie au sein de la société. De plus, les efforts de chacune, conjugués dans de grandes organisations nationales et internationales, constituent la force motrice nécessaire au mouvement en faveur de la promotion de la femme dans tous les continents. -

Nous avons aussi une autre responsabilité, non moins grande, envers nos consœurs moins privilégiées, et comme pouvoir d'action : L'UMOFC.

L'U.M.O.F.C., c'est une fenêtre ouverte sur le monde. Son statut consultatif auprès des organismes mondiaux la met en communication avec les divers gouvernements, elle peut ainsi faire passer les principes chrétiens dans les décisions prises. (Ex. : Problèmes des femmes de la brousse africaine : consentement mutuel comme condition du mariage.)

L'U.M.O.F.C. donne une réponse aux besoins d'éducation fondamentale par ses Consultantes, par la formation d'animatrices dans les pays sous-développés, par des journées d'étude, des séminaires. (Ex. : Séminaire Bogota Amérique Latine, 28 juillet au 25 août 1968 - Présences : 50 femmes de sept pays du continent.)

La Responsable du Secrétariat régional de l'U.M.O.F.C., pour l'Amérique Latine, Mlle Hélène Cumella, exprime sa reconnaissance et son émotion devant la générosité des Associations Canadiennes Françaises (dont l'A.F.E.A.S.) affiliées au C.O.F.C.C. Sans cet apport financier, le Secrétariat ne pourrait pas continuer son travail d'éducation : Formation intégrale des dirigeantes d'action catholique et sociale, coopération aux projets de développement de leur pays, campagne contre la faim, alphabétisation, éducation populaire, tournées d'information, etc.

Je crois superflu de vous indiquer comment nous pouvons ou devons continuer notre aide financière à l'U.M.O.F.C. - Vous le faites admirablement bien et vous continuerez l'éducation internationale dans vos milieux.

Mais permettez que je vous transmette la suggestion faite aux organisations européennes : "Chaque femme peut contribuer à ce grand mouvement de promotion en donnant une heure de son travail." Ceci mérite réflexion ; donner une heure de son travail une fois par année, c'est peu si l'on considère les avantages qui sont nôtres de vivre dans un pays privilégié. - Pourquoi nous, plutôt que les autres ?

Vous répondrez et ferez répondre généreusement !

*Madame Dominique Goudreault,*  
Présidente générale.

## **PRIÈRE.....**

### *Pour toutes les Femmes du Monde!*

Seigneur, Toi qui nous as assuré que Tu serais présent là où quelques-unes se réuniraient en Ton Nom, regarde les Femmes Catholiques de L'UMOFc unies dans une même prière.

Parce que Tu nous as donné, à l'image de Ta Mère, de recevoir la Parole du Seigneur, donne-nous de bien comprendre notre mission universelle dans et par l'Eglise du Christ.

Que, dans un monde marqué par une inégalité ancestrale, nous puissions trouver notre vraie place.

Que nous puissions assumer en totalité notre rôle de femme vis-à-vis l'humanité en tant que mères mais aussi en tant que "compagnes semblables" à l'homme.

Que nous soyons un instrument de Ta Paix et de Ton Amour dans un monde où l'intérêt et l'argent sont les principaux moteurs de l'action.

Que nous soyons, au plus profond de notre coeur, celles qui comprennent et qui aident :

- les chrétiens qui doivent se regrouper en un seul Peuple de Dieu
- nos soeurs que nous voulons voir grandir ;
- tous ceux qui n'ont pas la grâce de Te connaître

Afin que, laissant Ta Grâce travailler en nous, nous apportions toutes nos forces à la construction d'un monde plus fraternel, celui que Tu es venu sauver.

# Étude sociale:

## **Autorité et Liberté dans la Famille**

En 1969, la famille porte les bleus de tous les coups que la société lui assène. Les divorces et les séparations ne font même plus scandale et l'idée de la permanence du mariage est contestée comme tout le reste, d'ailleurs.

Pourtant, la famille est le seul endroit où l'on est aimé, où l'on aime sans avoir à le mériter. Si un membre de la famille est malade, on l'entoure de soins ; si un autre subit un échec, on le reconforte ; si tel autre réussit, on l'applaudit.



Alors, pourquoi cette désintégration de la famille sur le plan social ? L'autorité des parents et la liberté des enfants sont remises en question, comme elles l'ont toujours été, mais avec une expression et une virulence nouvelles.

Les progrès techniques ont amené des aspirations inconnues il y a vingt ans, et les points d'appui des parents sont minés sans être remplacés.

Les enfants sont habitués à raisonner, à demander, voire même à exiger la réponse à leurs pourquoi ; les ordres et les défenses doivent s'accompagner d'explications. Ils veulent la chance de donner leur point de vue, de discuter. Dans ce siècle de rationalisation, ils veulent comprendre eux aussi, surtout quand ça les touche de près.

### **CERTAINES FAUSSES NOTIONS DE L'AUTORITE :**

Pour certains parents, l'autorité c'est le droit de commander ou de défendre, selon qu'ils croient que c'est bien ou mal. Cela se fait en quatre étapes : 1) telle chose n'est pas bonne ; 2) je te la défends ; 3) tu n'as rien à dire ; 4) désobéissance entraîne punition.

Pour les enfants, l'autorité, c'est une limite à leur liberté. Ceux qui détiennent l'autorité sont des personnes qui obligent les enfants à faire ce que ces derniers n'aiment pas. Pour les enfants, le mieux à faire est de dire "oui" devant les parents et faire à leur guise le plus possible sans se faire prendre.

**TU N'ES JAMAIS**



**CONTENTE !**

### **AUTORITE ET LIBERTE DANS L'AMOUR**

L'autorité va s'exercer de plusieurs façons selon l'âge de l'enfant, selon la capacité de l'enfant d'exercer sa liberté et selon la préparation des parents à exercer cette autorité.

Quand l'enfant est petit, l'autorité est synonyme de sécurité, de recours. Quand on entend : "Maman l'a dit", ou "Papa va nous montrer comment jouer à ce jeu", c'est la confiance absolue.

Dès que l'enfant va à l'école, il reconnaît qu'il lui faut obéir à ses maîtres comme à ses parents, et il accepte tout simplement.

Les choses deviennent plus difficiles quand arrive l'adolescence. Qu'ils étudient ou qu'ils travaillent, les enfants sentent qu'ils ont droit à plus d'indépendance. Les discussions et les revendications sont quotidiennes et se rencontrent dans tous les foyers, exceptés dans deux genres de foyers : ceux où les enfants sont d'une docilité passive et où ils se sentent écrasés et ceux où les enfants sont en révolte ouverte et ne veulent plus discuter.

Les parents devraient considérer l'autorité moins comme un droit et plus comme un service, un service dont on diminue le dosage à mesure que l'enfant grandit et apprend à se servir lui-même.

Se servir de son autorité pour former la liberté de l'enfant, c'est lui laisser nouer les cordons de ses chaussures quand il dit qu'il le peut ; c'est le laisser faire seul un travail de recherche scolaire sans le harceler de conseils qui en feraient notre travail ; c'est le laisser prendre l'autobus ou le métro s'il en est capable, sans aller le reconduire ou le chercher avec l'auto continuellement ; c'est lui donner graduellement la liberté qu'il sait utiliser sans danger, l'encourager s'il défaille, le stimuler encore plus s'il réussit.

C'est une autorité basée sur l'amour, l'amour qui est fier de voir marcher l'enfant tout seul, de le voir courir, de le voir faire son chemin dans la vie. C'est un amour qui n'enlève pas tous les obstacles mais qui dit comment les surmonter, comment les contourner.



## **L'AUTORITE : UNE AFFAIRE A DEUX**

Si l'autorité a du mal à se définir de nos jours, c'est que la famille, il n'y a pas si longtemps, avait deux domaines bien distincts : le père, "la tête" qui décidait de tout, et la mère, "le coeur" qui était au foyer et éduquait les enfants.

Les temps ont changé. Les époux sont partenaires pour une cause commune ; quand leurs enfants grandissent, ils sont aussi partenaires dans cette société qu'est la famille. C'est pourquoi l'autorité efficace dépend de l'harmonie du couple bien plus que de la personnalité d'un des conjoints.

Pour que les conjoints restent au même niveau d'échange des idées, les deux doivent être intéressés à s'épanouir individuellement afin de demeurer alertes mentalement l'un pour l'autre. Il n'est pas nécessaire que la femme connaisse en profondeur et dans les détails le travail du mari, mais il est nécessaire qu'elle comprenne l'importance de certaines situations dans la vie de son mari. Il n'est pas nécessaire que le mari connaisse les détails de couture

ou d'art culinaire ou de la dernière réunion féminine, mais qu'il dialogue franchement, sans détours ; que les époux s'impliquent et s'intéressent à leurs activités réciproques.

Quand les parents sont stables émotivement, ils peuvent octroyer plus de liberté à leurs enfants, sans difficultés. Les enfants ont une clarté d'esprit, une sagesse qui leur fait vite déceler l'unité, le désaccord ou l'indifférence chez leurs parents.



### LA FAMILLE AUTOUR DE LA TABLE

*Un père buté, mais incapable d'arguments convaincants.*

Se réunir périodiquement pour discuter autour de la table des problèmes de chacun des membres de la famille permet non seulement l'échange, mais souvent règle, en le prévenant, le problème d'un plus jeune.

Ces réunions ne sont pas des assemblées syndicales, où l'on doit lever la main, proposer, seconder, mais il y règne quand même un certain ordre que la famille s'impose d'elle-même.

Le seul règlement officiel qui existe est d'amener l'épanouissement de chacun des membres, s'adapter à une situation critique (chômage du père, maladie de la mère, échec d'un enfant, etc.) régler les problèmes ensemble, à mesure qu'ils arrivent, en permettant à chacun de s'exprimer, même si les parents portent le fardeau des problèmes et exécutent les décisions.

Il ne s'agit pas de déléguer son autorité aux enfants, il s'agit de les accepter comme membres qui ont droit de parole sur les décisions.

Les parents écouteront attentivement, répondront sagement sans s'emporter, pèseront le pour et le contre sans régler le tout d'un coup de poing sur la table ou d'un "C'est final, j'ai parlé".

Si les tout-petits ont besoin d'ordres clairs, ils ont plus besoin, en grandissant, de suggestions, si l'on veut aboutir à un climat d'amitié quand ils atteindront 19-20 ans.



Le Général Vanier disait : "La structure de la civilisation peut changer, on peut mettre l'accent sur des valeurs différentes, mais une chose reste immuable : la famille".

La famille qui peut avoir l'air chambranlante s'est démocratisée, elle l'a fait brusquement et en est encore un peu étourdie. Mais il y a toujours eu des chefs de famille autrefois qui abusaient de leur autorité comme il y en a aujourd'hui qui laissent tout aller sans même lancer une bouée de sécurité à leur enfant : ce sont des extrêmes.

Mais il n'y a personne, que je sache, qui veuille faire de sa famille un fiasco consciemment, volontairement. Les influences extérieures, le travail féminin mal organisé, la démission des parents devant les pressions sociales, ont pu contribuer à ébranler l'autorité et la liberté dans la famille.

La famille est déchirée entre un besoin de conformité et un besoin d'individualisme, d'où les incertitudes, les mauvaises surprises et les déceptions.

On ne vend pas une maison parce qu'elle est sale. On ne change pas son auto parce que les cendriers débordent. On ne balance pas la famille par-dessus bord parce que les bruits du dehors empêchent les membres de s'entendre.

On nettoie, on fait le calme. On parle posément, sans crier, et on s'aperçoit qu'il n'y a que dans la famille où l'on peut être entièrement soi-même, où l'on lave son linge sale, où chaque membre est accepté pour ce qu'il est, par le seul fait d'appartenir à cette première cellule de la société : la plus petite mais la plus importante.



\*\*\* Autrefois, la jeune fille choisissait son futur mari parce que c'était un bon parti, le jeune homme choisissait sa future épouse parce qu'elle était bonne ménagère. Aujourd'hui, le choix de son conjoint est d'une importance capitale, parce que ce sont des partenaires sur tous les plans. Pour se regarder les yeux dans les yeux, on doit être sur un pied d'égalité.

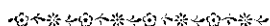
*Madeleine Plamondon*

## DOCUMENTATION :

L'Etude de la Société — Montminy, Jean-Paul, Les Presses Universitaires, Québec 1965.

Aimer ses enfants — Dufoyer-Lefranc

Lettres Mensuelles de la Banque Royale — juillet 1963, mai 1964, nov. 1966.



## REFLEXIONS

### Sur le plan familial

Qu'est-ce qui empêche la famille de bien fonctionner ?

Faut-il des règlements ? Quels genres ?

Qui doit prendre des décisions ?

Comment se prennent-elles ?

Argumentez-vous souvent ?

Comment se mettre d'accord sur un point controversé ?

Comment la femme peut-elle amener son mari à partager son rôle d'éducatrice ?

### Sur le plan social :

L'égalité de la femme aide-t-elle ou nuit-elle à l'exercice de l'autorité familiale ?

Le rôle de plus en plus faible de l'individu face à l'automatisation, de la femme libérée des travaux de la maison, empêche-t-il les parents d'avoir confiance en eux ?

Se sentent-ils engloutis comme un numéro par la masse ? Les répercussions dans l'éducation des enfants ?

Comment l'AFEAS peut-elle aider les familles, par les 32,000 membres qui font partie de ce mouvement, à rendre plus solides les bases de la famille ?

Quelle pourrait être son action comme mouvement de masse pour combattre les influences qui mènent la famille ?

*Madeleine Plamondon*



Enfant, rêve encore ;  
Dors, ô mes amours !  
Ta jeune âme ignore  
Où s'en vont tes jours  
Comme une algue morte  
Tu vas ; que t'importe ?  
Le courant t'emporte  
Mais tu dors toujours.

VICTOR HUGO

# Seul parmi les Femmes!

Il arrive parfois que les membres de l'AFEAS se questionnent sur l'attitude de leurs aumôniers. Les unes nous disent : "Chez-nous, c'est M. le Curé qui fait l'étude sociale ; il est bien intéressant." D'autres nous font remarquer : "Dans notre Cercle, nous avons une grosse difficulté : notre aumônier prend le plancher et nous n'avons pas grand' chose à dire." Ailleurs, elles déploieront que l'aumônier n'assiste jamais aux réunions et ne donne pas d'encouragement.

Par contre, certains prêtres se demandent ce qu'ils pourraient bien aller "foutre" dans cette réunion de femmes. Elles ont leur programme, elles n'ont qu'à le suivre. Et d'ailleurs, elles aiment ça discuter. Ils se sentent perdus parmi ces femmes qui jasant de leurs affaires.

Toutes ces remarques nous amènent à nous demander quel est, au juste, le rôle de l'aumônier de l'AFEAS, tout spécialement sur le plan local. Je ne veux pas vous donner une définition trop théorique. Le temps n'est plus aux grandes définitions... Je veux tout simplement réfléchir avec vous sur ce rôle, vous exposer comment il m'apparaît. Vous accepterez alors ces quelques considérations comme étant ma propre opi-

nion, celle que j'ai acquise en travaillant avec vous et avec vos dévoués aumôniers de Fédérations.

## **Aumônier dans l'A.F.E.A.S.**

Etre aumônier de l'AFEAS me semble une chose merveilleuse qui me permet tout simplement d'exercer, au sein de cette association, mon rôle de prêtre, mon ministère sacerdotal.

Le Concile Vatican II a bien rappelé l'importance du sacerdoce : il s'agit d'un ministère conféré par le sacrement de l'Ordre et qui engage le prêtre à se faire le collaborateur direct et par sa fonction, du Christ-Jésus, qui, "de jour en jour, construit ici-bas l'Eglise pour qu'Elle soit Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple du Saint-Esprit."

(Vatican II, la Vie et le Ministère des Prêtres, no. 3)

L'aumônier de l'A.F.E.A.S. n'a pas autre chose à faire qu'à s'acquitter de cet engagement au sein de cette association, c'est-à-dire de la façon qui convient à sa nature et à ses buts. Il y est, de par son sacerdoce, l'éducateur de la foi, le sanctificateur et l'organisateur du Peuple de Dieu. Mais il doit bien réaliser que,

ce triple rôle, il est appelé à l'exercer au sein de l'A.F.E.A.S. avec le concours des membres. Nous reviendrons, dans des études subséquentes, sur chacun de ces trois aspects. Pour le moment, nous essayerons tout simplement de dégager la caractéristique principale attachée au bon exercice de la tâche d'aumônier.

**L'A.F.E.A.S. : mouvement social féminin :**

Est-il besoin de rappeler que l'A.F.E.A.S. se développe comme un mouvement agissant au plan de la société civile ? Elle veut travailler à la formation sociale de ses membres et représenter leurs préoccupations, leurs volontés auprès des structures de la société civile : Etat, Ministères, autres groupes sociaux, tels les syndicats, les écoles et les commissions scolaires, etc. Dans cette action, elle entend s'appuyer sur le christianisme ou sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Déjà, nous voyons que le prêtre devrait pouvoir aider à cette inspiration chrétienne. Il y est même, à mon avis, indispensable. Mais comme il s'agit de mener une action au plan de la société terrestre, il appartient avant tout aux membres de prendre telle décision, telle initiative, de mener telle action directe. (Vatican II - L'Eglise dans le monde de ce temps, no. 43).

**L'aumônier agit avant tout par sa présence :**

Nous pouvons donc comprendre que le prêtre dans l'AFEAS se présentera comme un conseiller. Il s'agit, pour lui, d'un concours précieux et, je le soutiens, indispensable bien souvent en ce qui regarde les motifs d'action. Sans doute, pour le bien dispenser, il devra revêtir certaines qualités, "celles qu'on apprécie à juste titre dans les relations humaines, comme la bonté, la sincérité, la force morale, la persévérance, la passion pour la justice, la délicatesse, etc." (Vatican II, Le Ministère et la Vie des Prêtres, no 3.) Mais pour remplir ce rôle, le prêtre doit être présent à l'Association. *La présence, voilà la caractéristique qui m'apparaît absolument nécessaire à la base même de l'exercice de la charge d'aumônier. Disons que nous l'entendons comme une présence active mais non intempestive.*

*Ce n'est pas lui qui fait tout.* Puisque nous avons affaire à un mouvement d'adultes, il faut que les membres et les dirigeantes en arrivent à étudier elles-mêmes les problèmes qui les confrontent, à prendre elles-mêmes leurs décisions. Le prêtre rendrait certainement un mauvais service en dirigeant lui-même les études sociales.

*Ce n'est pas celui qui ne fait rien.* Par contre, l'aumônier de l'AFEAS ne

doit pas s'imaginer qu'il n'a rien à faire. Comprenant que le ministère sacerdotal peut et doit s'exercer partout, il réalise cependant qu'il y a une façon bien particulière de l'assumer dans une association comme l'AFEAS. Il s'inscrit au milieu du groupe féminin pour en épouser les préoccupations et pour chercher avec les membres des éléments de solutions humaines et chrétiennes à tant de problèmes sociaux. Il a bien à cœur d'être présent aux réunions et de découvrir les valeurs qui passent à travers telle réflexion ou telle étude. Il s'efforce, non pas de se montrer partisan quand surgissent de petits désaccords, mais de rappeler la bonté, la charité, la bonne entente, toujours si nécessaires dans un travail de groupe.

*Ce n'est pas celui qui utilise l'association à ses fins à lui.* Il peut arriver que certains aumôniers estiment beaucoup l'AFEAS parce qu'elle rend des services appréciables à la paroisse. Certes, il ne faut pas être intransigeant, mais il faut aussi se défier de cette attitude. Elle pourrait facilement amener le prêtre à utiliser l'AFEAS à ses fins personnelles.

Celui-ci ne remplirait pas alors son rôle, même si le Cercle pouvait sembler très florissant, très méritant (par exemple parce qu'il organise une bonne kermesse paroissiale), car il contribuerait à donner à son cercle une orientation qui

ne correspondrait pas aux buts mêmes de l'Association. L'A.F.E.A.S. n'est pas un mouvement paroissial!... L'A.F.E.A.S. agira au plan de la société... sans quoi elle n'aura plus sa raison d'être.

### **Comment être présent à l'A.F.E.A.S. ?**

Mais si l'aumônier remplit son rôle tout d'abord par la présence, nous pouvons nous demander de quelle manière il devrait l'exercer. Nous aurons tous compris qu'il s'agit d'une présence discrète qui engage le prêtre à n'agir qu'indirectement par rapport aux décisions et aux actions à prendre.

Le grand moyen, pour lui, d'être présent de la façon que le mouvement le requiert, m'apparaît tout indiqué : c'est celui du contact spirituel. Il peut l'établir à l'occasion des réunions par la façon de faire la prière, par le rappel, à l'occasion, de la pensée chrétienne en matière d'économie, de morale conjugale, d'éducation, de sens politique, etc. Il le réalisera également et d'une façon encore plus éducative et valable en participant, avec les responsables du cercle, à la préparation de la réunion mensuelle, en suscitant cette préparation si elle ne se fait pas, en cherchant avec ses dirigeantes, les meilleurs moyens à prendre pour faire un succès de cette réunion.



Telles sont les quelques considérations que j'ai cru bon de vous présenter pour répondre aux désirs de beaucoup de femmes et même de quelques aumôniers. Je les ai faites dans l'intention d'être utile à la bonne marche de nos cercles. Si nous y trouvons quelque chose de valable, essayons ensemble de le réaliser pour une meilleure orientation de l'A.F.E.A.S.

Seigneur Jésus, nous sommes appelés à ne former avec toi qu'un seul corps afin de travailler à la construction d'un monde rempli d'amour, de justice et de paix ! Aide-nous à communier à l'Esprit que tu as mis en nos coeurs pour que nos préoccupations de prêtres, d'épouses et de mères, de citoyennes et de chrétiennes rejoignent la volonté de ton Père, de notre Père le Bon Dieu !

#### DOCUMENTATION :

Vatican II, les Seize Documents Conciliaires, Edition Fides; décret: Le Ministère et la vie des Prêtres.

Constitution Pastorale : "L'Eglise dans le Monde de ce Temps" no. 43.

Constitution Dogmatique : "L'Eglise, no. 30-31-32.

2. - L'Aumônier Paroissial, publication de l'U.C.C, auteur, P.E. Bolte, c.ss.

*G.-E. Phaneuf, ptre,*

Aumônier général.

# À L'AFEAS, on s'interroge...

Rien de neuf en cela. On s'interroge partout, ces temps-ci. Mais il vient un moment où on doit sérieusement se poser des pourquoi.

## **Pourquoi ?**

Pourquoi une association aussi nombreuse que l'AFEAS - elle groupe 30,000 membres - et qui a à son actif autant de réalisations vivantes, ne reçoit-elle pas plus de publicité de la part des grands moyens de communications : journaux locaux, régionaux, provinciaux, radio locale, provinciale, nationale ; grandes chaînes de télévision ?

Pourtant, certains organismes qui sont loin d'avoir son envergure, reçoivent une publicité du tonnerre. On en a eu l'exemple, il y a quelques semaines. Trois ou quatre femmes forcent l'entrée d'une taverne à Montréal, pour faire cesser la prétendue discrimination qui s'y exerce contre les femmes. Aussitôt, journaux, radio et télévision sont mobilisés. Le bruit de ce haut fait se répand aux quatre coins du pays.

## **Le bruit et le bien**

Pendant longtemps, on nous a convaincus que "le bien ne fait pas de bruit..." Est-ce pour cela qu'on reste si discret sur les réalisations sociales des femmes du Québec, tant rurales qu'urbaines ? L'AFEAS a donc résolu de prendre les grands moyens. Ne voulant pas recourir aux solutions extrêmes des grèves de la faim ou des suicides par le feu... et ne pouvant pas, surtout, s'adjoindre les grands cerveaux des agences qui distribuent la publicité à coups de millions, elle a eu recours encore une fois à l'énergie et aux idées de ses propres membres.

Auparavant, les comités de propagande et publicité n'en faisaient qu'un. On comptait sur la propagande pour répandre une certaine publicité. L'ère étant aux spécialisations, l'Exécutif de l'Association a donc décidé d'instituer trois comités distincts, l'un chargé de la propagande, l'autre du recrutement et le dernier de la publicité. Les comités de propagande et recrutement visent surtout les membres actuels et les membres éventuels, tandis que la publicité doit rayonner surtout vers le public en général.

## **Réunion des comités**

Le 21 janvier dernier, se réunissaient au bureau central de l'AFEAS, à 515 Viger, Montréal, les trois comités précités.

On peut voir par la liste des membres, que l'AFEAS, qui groupe 13 fédérations, a cherché des représentantes des quatre coins de la Province.



### Comité de Propagande :

*Responsable* : Madame Bruno Tremblay, de Jonquière  
*Adjointes* : Madame Ovila Trudel, de Grand-Mère  
Madame Simone Moffet, de Beloeil  
Madame Jean Jobin, de St-Jovite  
*Secrétaire* : Madame Cécile G. Bédard, sec. générale de l'AFEAS

### Comité de Recrutement :

*Responsable* : Madame Raymond Proulx, de Nicolet-Sud  
*Adjointes* : Madame Bernard Pépin, de Ste-Angèle de Monnoir  
Madame Robert Bernier, de Shawinigan-Sud  
*Secrétaire* : Madame René Boulay, de St-Thomas d'Aquin

### Comité de Publicité :

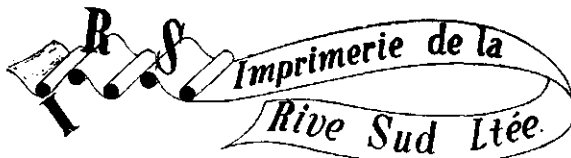
*Responsable* : Madame Rosaline Désilets-Ledoux, de la  
"Terre de Chez-Nous".  
*Adjointes* : Madame Gisèle Raymond, de Rimouski  
Madame Alexandre Frenette, de Pont-Rouge  
*Secrétaire* : Madame Odette Escrivá, ass.-sec. de l'AFEAS.

A cette première réunion, on fit surtout un travail de défrichage : étude sur les possibilités d'action et suggestion à appliquer dans les différents secteurs. Le 25 février prochain, les trois responsables des Comités se réuniront à nouveau pour planifier et ordonner les suggestions et pour préparer une réunion d'information des responsables diocésaines.

### Une action concertée

Pour mener efficacement une action ordonnée, il faut que les liens se resserrent entre les membres à tous les paliers et qu'une communication plus intense s'établisse entre les divers échelons. Il va sans dire que les suggestions et les commentaires des membres sont non seulement bienvenus mais souhaités.

*Rosaline Désilets-Ledoux,*  
Responsable du Comité de Publicité.



IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES ET LITHOGRAPHIQUES  
renommés pour leurs travaux de qualité de tous genres.

Tél. : 293-4541 — C. P. 100 — 581 rue Martin NICOLET, P. Q.

# L'amitié et ses petits riens

Tout comme un objet rare, une fleur délicate, l'amitié exige beaucoup de soins : compréhension, discrétion et mille petits riens qui font tant plaisir.

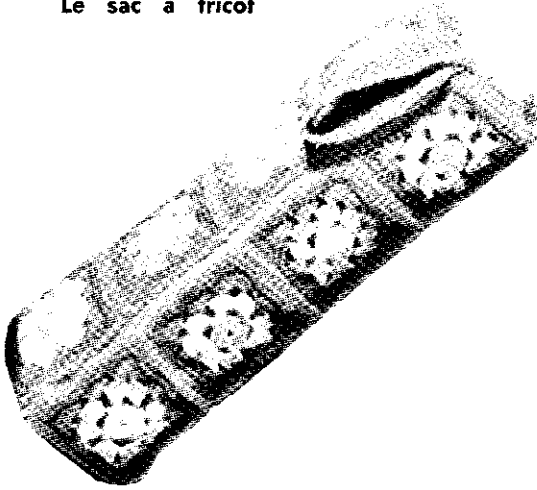
Pour l'exposition diocésaine, l'AFEAS vous propose quelques fantaisies susceptibles d'entretenir l'amitié.

## Le sac à souliers



- Choisissez un rectangle de 27" x 12" de velours côtelé, de lainage ou de feutrine.
  - Pliez le tissu en deux parties égales et cousez de chaque côté.
  - Taillez une longueur identique en plastique et piquez les côtés. Enfilez-la dans le sac de tissu.
  - Pliez le premier rentré à 1/4" et le deuxième à 3/4" afin de glisser une cordelière.
- 
- Ou encore, prenez un contenant (en nylon) de crème glacée ou d'eau de Javel.
  - La largeur du tissu correspondra au diamètre du contenant et la hauteur sera de 10 1/2".
  - Taillez un cercle pour le fond et réunissez-le au morceau rectangulaire. Doublez et terminez comme le modèle précédent.
  - Surtout, n'oubliez pas d'ajouter une note personnelle ! Que dites-vous de ces fleurs brodées au point "marguerite" ?

## Le sac à tricot



La tricoteuse sera ravie de faire suivre son tricot dans un joli sac. Celui-ci est formé de 18 carrés crochetés réunis par une laine contrastante. Les points utilisés ? Mailles serrées et brides.

### Exécution

Avec la laine bleu ciel ou turquoise (alternativement) faites 4 m. en l'air et fermez en rond par 1 m. glissée.

- 1er tour : dans le rond, faites 12 brides.
- 2e tour : (avec la laine turquoise si l'on a commencé avec la laine bleu ciel et vice-versa) : faites 1 m. serrée et 5 m. en l'air dans chaque 3e m. du rang précédent.
- 3e tour : ' 4 brides, 2 m. en l'air, 4 brides et 1 m. en l'air ' du tour précédent.
- 4e tour : Utiliser une autre teinte (ex. pétrole), 10 brides dans chaque arceau de 2 m. en l'air, 5 m. en l'air.
- 5e tour : En laine d'une autre teinte (ex. rouge), tout en mailles serrées en faisant 3 m. à chaque angle.
- 6e tour : D'une autre teinte (ex. jaune) faites comme le 5e tour. Arrêter.

### ASSEMBLAGE :

Joindre les 18 carrés avec la laine (ex. jaune). Faire un carré de 16 motif, puis joindre 1 motif de chaque côté du carré pour former les fonds. Doubler, plier et coudre la fermeture à glissière sur le côté. La poignée est crochetée en mailles serrées.

En crochant plus de carrés, le sac à tricot deviendra un sac à souliers très original.

## UNE LISEUSE POUR L'INTELLECTUELLE

Avare de son temps, un livre occupera toutes ses minutes libres. Elle le protégera par une liseuse en cuir repoussé... en carton très flexible sur lequel sera dessiné un paysage d'hiver, une églantine, des feuilles... Placez une feuille de mica et lacez avec une lanière de plastique ou crochetez-en le tour... Il y en a également en jute sur lequel sont crochétées des formes géométriques...

Le modèle ci-contre est en feutrine. Avant de tailler, ajoutez 3" à la mesure de la longueur et 1/2" à celle de la hauteur.



Placez la feutrine sur le livre et pliez l'excédent à l'intérieur. Piquez à la main au point devant.

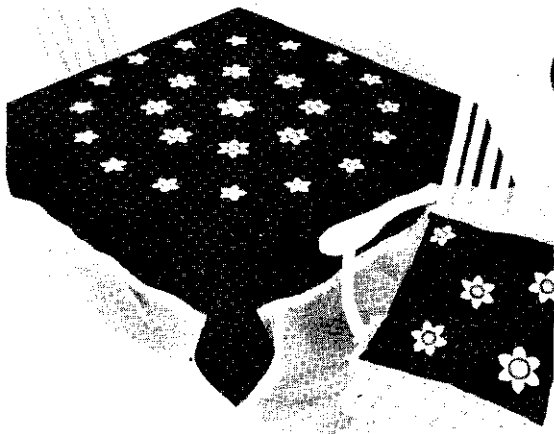
Quatre pièces de 1/2" x 10" feront les poignées. Pour chacune, piquez à la main deux longueurs. Cousez sur la liseuse à 2" du bord.

Dissimulez les coutures par des fleurs brodées au point "marguerite" ou des appliqués de feutrine de couleurs contrastantes.

## ELLE REÇOIT SOUVENT

L'hôtesse qui organise une partie de cartes égayera sa table tout en la protégeant d'une nappe de feutrine. Le symbole des cartes seront sous forme d'appliqué et cousu au point de chaînette. Comme deuxième possibilité, le motif sera imprimé sur la nappe et brodé au point de passé empiétant et au point de tige avec du coton floche. Selon votre goût, les motifs orneront les coins, danseront au centre ou borderont les côtés.





Enfin, la nappe de coton de teinte vive aura sa place au chalet. Un semis de fleurs, une frange vendue dans le commerce lui donneront un air de fête.

### Exécution

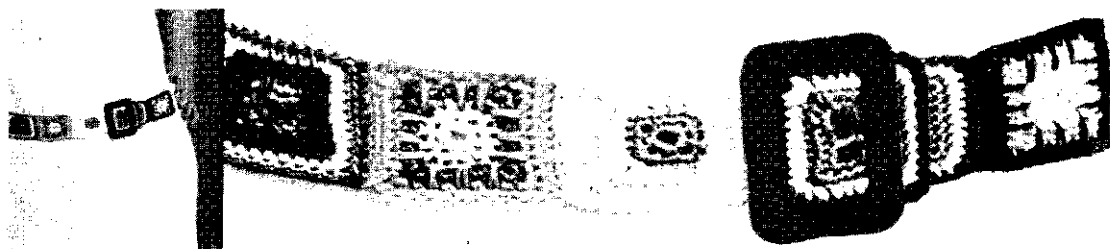
Taillez les appliqués et pliez  $\frac{1}{4}$ " tout autour. Placez-les sur la nappe afin de composer le motif et cousez-les à la main au point caché. La pose de la frange devra se faire à la main.

## DES SOUS-VERRES

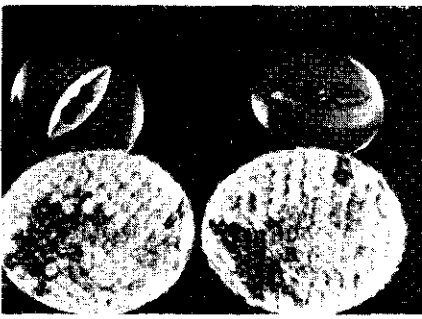
Dans la boîte aux retailles, vous dénicherez sûrement un carré de grosse toile. Taillez 4 ou 6 carrés et un napperon à glisser sous la carafe. Les contours seront effrangés en enlevant quelques brins. Une fleur étendra ses pétales brodés au passé empiétant. Il y a aussi les ajourés (brins tirés) ; ils exigent beaucoup d'attention mais donnent un cachet de haute qualité à la lingerie de maison. Enfin, les sous-verres crochetés représentant une scène champêtre ou moderne, seront tout indiqués dans un décor canadien ou colonial.

## FANTAISIE

La femme coquette, soucieuse de son apparence, aime varier les accessoires de sa garde-robe. Offrez-lui donc une ceinture crochetée.



Des rectangles de diverses couleurs enjolivront la robe de base ou la petite robe blanche de l'été dernier.



Des boutons de manchettes et des boucles d'oreilles en bois, brunies à la pyrogravure, en émail sur cuivre ne manqueront pas de lui plaire. Mais si vous aimez l'exclusivité, essayez d'en réaliser au point de tapisserie.

## FOURNITURE

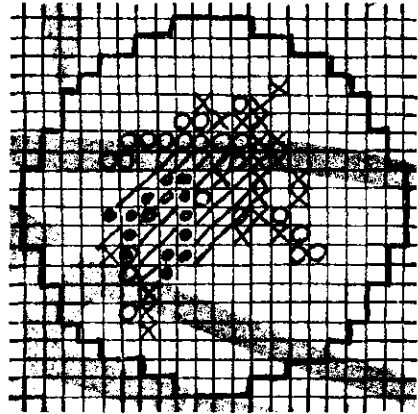
Etamine de coton blanc à tissage très fin ou canevas unifil ;

Fil à broder ;

Bouton de métal vendus dans le commerce et prêts à recouvrir.

## EXECUTION

Taillez un carré excédant un peu les bords. Marquez le centre et commencez le demi-point en suivant la grille à point du schéma.



Le travail terminé, repasser sur l'envers, sur un molleton pour ne pas aplatir les points de broderie. Montez-le sur la forme du bouton. Et pour les boutons de manchettes, exécutez une bride que vous fixez d'abord dans l'oeillet sous le bouton et ensuite à un bouton plat.

Ces objets coûtent une bagatelle mais représentent une valeur incomparable puisque le geste est dicté par le coeur. Espérant que ces suggestions, jointes au programme de votre fédération, orienteront la partie d'arts ménagers et susciteront le désir de créer "un petit rien" pour une bonne amie, je vous souhaite

Bon Succès !

*Huguette Chagnon*

## Illustrations

Echo de la mode

Needlework and crafts de McCall's

## POUR VOTRE INFORMATION !

● La participation des cercles de l'AFEAS au Fonds d'entraide internationale pour l'année 1968, s'est élevée à \$1,416.32. C'est bien encourageant et nous espérons recueillir davantage cette année. Les besoins sont immenses. Toutes ensemble, faisons notre part !

● La Fédération de Rimouski a récemment fondé un cercle à St-Damase, comté de Matane, ce qui porte à 80 le nombre de cercles dans cette fédération.

● Le Comité provincial d'Education, groupant l'Exécutif de ce Comité ainsi que les responsables des fédérations, s'est réuni les 3 et 4 février, pour jeter les bases de ce qui sera le programme d'études sociales pour 1969-70.

● A son tour, le Comité provincial des Arts ménagers se réunira bientôt pour tracer son programme.

Ça bouge à l'AFEAS !

La secrétaire générale.

DÉCOREZ VOTRE FOYER EN Y FAISANT RESSORTIR TOUTE VOTRE PERSONNALITÉ. TISSEZ VOUS MÊME VOS TENTURES, TAPIS, NAPPERONS, RECOUVREMENT DE MEUBLE, COUVERTURES, VÊTEMENT, ETC... CECI VOUS EST RENDU FACILE, GRÂCE A UN BON MÉTIER L'LECLERC!

DEMANDEZ  
NOTRE CATALOGUE  
GRATUIT

**Nilus  
Leclerc**  
INC.  
L'ISLETVILLE QUÉ.

VOYEZ  
NOTRE NOUVEAU MÉTIER  
SÉRIE "Nilus" à LAMES INDÉPENDANTES  
SANS CORDE. IL VOUS FASCINERA.



Tél. : 537-0477

### L'ARTISANAT DE LA MAURICIE

Fils à tisser : Dominion Textile Tex-Made  
Laine - Métallique - Lin - Polyon : 3 brins  
Jersey et lisières de toutes sortes

Mme Ph. Laliberté,  
propriétaire

33, des Cèdres  
Shawinigan, Qué.

## — Sommaire —

<i>Editorial</i> : "Nous serons au rendez-vous" .....	2-3-4
Mme Dominique Goudreault	
<i>Etude Sociale</i> : "Autorité et liberté dans la famille" .....	5-6-7-8-9-10
Mme Madeleine Plamondon	
<i>Page poétique</i> .....	11
"Seul parmi les Femmes" .....	12-13-14-15
G.-E. Phaneuf, prêtre	
<i>A l'AFEAS, on s'interroge</i> . . . . .	16-17
Rosaline Désilets-Ledoux	
<i>L'Amitié et ses petits riens</i> .....	18-19-20-21-22
Huguette Chagnon	
<i>Pour votre information</i> .....	23

---

**L'ASSOCIATION FEMININE D'EDUCATION ET D'ACTION SOCIALE**

**515, Viger  
Montréal (24)**

**Téléphone : 845-5070**

---

Prix de l'abonnement : \$1.00 par année

---

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme  
Objet de deuxième classe de la présente publication.

Imprimée aux Ateliers de l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée